

*Pouvoir d'emprunt—Loi*

voie de disparition. Ce qui reste d'Air Canada va être vendu. Cette société sera complètement privatisée.

Je voudrais reposer une question de la députée de Northumberland (M<sup>me</sup> Stewart). Le premier ministre a toujours dit qu'il était en faveur d'un accroissement de l'aide à l'étranger. Je tiens à répéter ici ce qu'il a dit devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le 29 septembre, deux jours avant de se rendre auprès du gouverneur général pour demander le bref d'élection. «Il est absolument nécessaire d'accroître l'aide aux pays en développement, notamment les pays les plus pauvres. Le Canada vient d'achever une étude sur sa politique d'aide publique au développement. Nous avons révisé notre position de manière à augmenter et à améliorer l'aide que nous accordons, tout en reconnaissant le rôle de la femme dans le développement et en canalisant nos efforts en faveur des habitants les plus démunis des pays les plus pauvres.»

**Mme Copps:** Un autre mensonge.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Les Canadiens étaient fiers de notre contribution dans le monde entier. Nous étions fiers d'être des citoyens du monde. Nous étions fiers d'être compatissants à l'égard des membres de la condition humaine qui n'ont pas autant de chance que nous. Dans la meilleure tradition de M. Pearson, la philosophie libérale nous a encouragé à tendre la main aux gens d'autres pays qui ont moins de chance que nous. Maintenant dans ce budget on coupe l'aide étrangère. On incite notre pays et nos citoyens à se désintéresser de la condition humaine à l'échelle planétaire. Nous tournons le dos à la pauvreté et à la faim dans le monde. En tant que Canadien, je veux vous dire franchement, monsieur le Président, et à notre pays, que je suis absolument honteux. Notre premier ministre a menti au monde entier.

• (1530)

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Ce budget est une supercherie. Ce que le ministre des Finances (M. Wilson) dit maintenant au sujet du déficit et de la dette publique constitue la plus grande hypocrisie, la plus grande tromperie. C'est complètement différent de ce qu'il disait auparavant. Avant et pendant les élections, les conservateurs ont déclaré que le déficit ou la dette ne présentaient pas de problème. Le ministre veut que les Canadiens croient que les problèmes financiers sont brusquement apparus après les élections. C'est absolu-

ment absurde. Les taux d'intérêt n'ont pas commencé à augmenter seulement la semaine dernière ou il y a deux ou trois mois. Le premier ministre et le ministre des Finances savaient pendant la campagne électorale à quoi s'en tenir sur la dette ainsi que sur le déficit. Ils savaient que les taux d'intérêt s'élevaient à 11 ou 12 p. 100 pendant la campagne électorale. Ils ont délibérément induit les Canadiens en erreur. Ils ne leur ont pas dit la vérité.

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Les conservateurs ont joué la politique de la fourberie. C'est le budget des promesses non tenues, le budget de la supercherie. C'est aussi un budget de mauvaise gestion financière.

[Français]

Soudainement, le 22 novembre, juste le lendemain, après les élections, comme par hasard, le gouvernement a découvert qu'il y avait un déficit. Un monstre! Pourtant ce monstre, c'est la création de ce gouvernement dans son premier mandat. En quatre ans seulement, le premier ministre et le ministre des Finances ont doublé la dette que le Canada avait accumulée depuis la Confédération. Ils ont doublé en moins de cinq ans la dette accumulée pendant plus de 120 ans. La dette nationale est passée de 170 milliards en 1984 à 330 milliards aujourd'hui. Elle va grimper au moins jusqu'à 440 milliards d'ici 1993-1994. Je dis «au moins» parce que s'il faut se fier aux prévisions passées du ministre des Finances, qui sont toujours loin et tellement loin de la réalité, on ne peut pas accorder trop de valeur à ces projections pour les années à venir. Donc, en 1994, d'après ses chiffres à lui, le ministre des Finances, notre dette nationale sera au moins augmentée à 440 milliards en 10 ans. En 10 ans seulement ce gouvernement conservateur aurait triplé la dette nationale accumulée depuis la Confédération.

Le ministre des Finances nous dit qu'il a dressé le déficit, mais au moins je sais lire les chiffres, ainsi que les autres députés, mes collègues savent aussi lire ces chiffres. Ce que nous lisons dans le Budget, c'est que le Budget était de 28 milliards de dollars en 1987, de 29 milliards en 1988, et il sera de 30,5 milliards en 1989. Mais, monsieur le Président, ce n'est pas compliqué, quand une somme passe de 28 à 30,5 milliards, dans mon livre, à mon école, d'après mes classes, et dans mes budgets, cela a toujours été une augmentation. Je n'ai jamais vu une somme diminuer de 28 à 30. Le ministre a augmenté le déficit de 2,5 milliards comparativement à il y a deux ans. Il n'a pas baissé le déficit de cinq milliards, comme il le prétend. Il faudra bien qu'un jour ce gouver-